



C.G.T.G – CHUG

Pointe-à-Pitre, le 16 septembre 2020

UN PLAN D'URGENCE POUR LE CHUG !

Le CHU est dans le rouge ! Non pas encore le rouge de la colère du personnel, mais le rouge d'une situation qui avance avec un train d'enfer vers la catastrophe sanitaire.

On aurait pu accepter le prétexte que les difficultés que nous avons connues lors de la première vague COVID 19 étaient dues à l'imprévision de la pandémie. Mais dès juin 2019, nous alertions par une grève aux urgences que les conditions n'étaient pas remplies pour la prise en charge de patients. L'heure n'était pas au Covid pourtant ! Nous avons dénoncé des conditions de travail en sous-effectif et sans moyens, réclamé le droit de soigner les patients dans la dignité, la prise en charge de la formation professionnelle. Devant ces revendications plus que légitimes, la direction a répondu par la répression : notre camarade TILLÉ a été poursuivi pour soi-disant "menaces de mort sur un directeur" et les deux syndicats, CGTG et UGTG devant les tribunaux pour entrave à la liberté de travail !

Dès le mois de février 2020 les représentants du personnel s'inquiétaient sur leur capacité à faire face à la catastrophe sanitaire compte-tenu des faibles moyens dont bénéficiait l'établissement. Le CHUG, au bord de l'asphyxie devait son salut aux nombreux dons (masques, essuie-mains etc...) notamment pour la restauration des agents en première ligne. Aujourd'hui, la deuxième vague est là! Bien qu'attendue, aucune leçon n'a été tirée de la première par les décisionnaires locaux et régionaux. Au CHUG c'est : fermeture de lit, renvoi de contractuels, cédésation du personnel, économie sur les moyens. La période d'accalmie n'a pas servi à combler les lacunes. Sur les ondes le Directeur Général du CHUG avait pourtant affirmé « nous sommes prêts » ! Aujourd'hui, force est de constater, qu'il est contraint de faire appel à de nouveaux agents, de nous rappeler sur nos congés. Dernière trouvaille, **alors que la prime COVID a été versée à la tête du client**, il nous demande de faire preuve de volontariat pour faire des heures supplémentaires. **Les voyous d'hier sont redevenus des héros!**

On se retrouve avec une direction incapable d'initiative, encore moins d'anticipation face à un évènement prévisible ! Le CHUG est de nouveau dans le creux de la vague. Le sous-effectif fait rage, nous travaillons toujours à flux tendus, le retour des agents en attente d'un poste n'est pas organisé. Nous sommes plus démunis que jamais, nous sommes démotivés face des organisations dépendant essentiellement des stratégies gouvernementales dédiées à la défense des intérêts mercantiles. Nous sommes coincés entre le marteau et l'enclume, nous devons faire face à la fois la pression exercée par la montée en charge des cas de COVID et par la Direction qui poursuit sa politique de restrictions budgétaires. **FAIRE PLUS AVEC MOINS !**

Nous sommes dos au mur, les files d'attente s'allongent (urgences, dépistages, consultations), le système D est de retour. En zone covid, les patients sur les brancards s'entassent dans les couloirs, aucune distanciation physique. La cadence est telle que les agents sont contraints de bâcler la désinfection des lieux, pour prendre en charge plus de patients. La réanimation déborde, l'effectif en agents de soin ne suffit plus !

NOUS EXIGEONS PLUS DE MOYENS !

IL faut, pour que le CHU prenne en charge de façon optimale TOUS les patients, mette en place une politique d'optimisation des moyens, d'approvisionnement en matériel, comme, par exemple, les indispensables respirateurs ou les réactifs pour les tests Covid. Une démarche professionnelle pour l'accueil et la répartition des patients Covid, une vaste campagne d'embauche de personnel soignant, de jeunes volontaires qui seront rapidement formé dans l'action...

**IL FAUT DEBLOQUER LES FONDS NECESSAIRE POUR
LA MISE EN PLACE
D'UN VERITABLE PLAN D'URGENCE
POUR SAUVER LE CHU.**